

تورك بيليك رة ووسى

REVUE DE TURCOLOGIE

Fondée à Paris

PAR

le Prof. Dr. RIZA NOUR

	Pages
L'harmonie vocalique en turc.....	1
Les formes et les noms de la poésie turque.....	11
La métrique turque basée sur la quantité (arouz).....	66
La métrique de la poésie populaire turque.	74
Les termes « Seldjoukide » et « Ottoman » dans l'histoire (unité de la Turquie).	82
Le « Moukhtaçar » de Bâber chah..	86
Origine des monuments islamiques du Caire..	92
Quelques poésies des poètes turcs de Tunisie (texte)	99
Youçouf vé Zélîkhâ par Khalil Oghlou Ali (texte)	101
Terdjî'-i-bend de Réfikî (texte)	102
Une poésie de Karadja Oghlan en dialecte âzerî (texte)	103
Une poésie de Keuroghlou (texte).	104
Keuroghlou.....	105

ALEXANDRIE

SOCIÉTÉ DE PUBLICATIONS EGYPTIENNES

1931.

E. — Noms des poésies dites **alafrangha** (à la franque) :

92. **Sonat** (sonnet). — 93. **Opéra**. — 94. **Opéra-comique**. — 95. **Opérette**. — 96. **Vaudville**. — 97. **Triot**. — 98. **Kanto**. — 99. **Quinto**.

On a introduit presque toutes les formes de la poésie française, toujours les variétés libres ; mais on n'a pas adopté leurs noms, sauf quelques-uns, comme « sonnet », etc....

Paris, Prof. Dr. RIZA NOUR.

*Communication faite
au Congrès International des Orientalistes à Leiden, 1931.*

LA MÉTRIQUE TURQUE BASÉE SUR LA QUANTITÉ.

(عروض **arouz**)

Jusqu'à ce jour, la poésie turque n'avait pas encore été étudiée d'une manière scientifique ni en Turquie, ni en Europe. Je vais vous en soumettre les principes de l'**arouz**, tel qu'ils résultent de mes recherches.

On croyait généralement que la métrique turque basée sur la quantité était la même que celle des Persans. Cette opinion existe même chez les Turcs. Les Persans, il est vrai, ont emprunté aux Arabes leur **arouz** à laquelle ils ont apporté certaines modifications en l'adoptant au génie de leur langue. Les Turcs n'ont pas emprunté l'**arouz** des Persans ; mais celles des Arabes et des Persans.

Pour fixer l'**arouz** des Turcs, son origine et son évolution, il fallait donc étudier d'abord les **arouz** arabe et persane ; ensuite les ouvrages consacrés à l'**arouz** turque, dont voici les plus remarquables :

1. — علي شير نوايي. ميزان الاوزان. **Mizan-oul-evzan**, par Ali Chir Névâî.

2. — **Moukhtaçar**, par Baber chah ; manuscrit unique, conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris sous le titre d'**Arouz-i-turki**, cote 1308 du Supplément turc.

3. — **Haza Riçalé-i-arouz**, علی بن حسام الدین الایاشی. هذا رساله عروض. par Ali ben Houçameddin-el-Ayâchî, composé en 955 h. (1548), manuscrit, cote 305 supp. turc. Bibliothèque Nationale. Paris. Il contient 33 mesures.

4. — **Tohfé-i-Chahidî**, شاهدی مولوی. تحفه شاهدی. par Chahidî-i-Mevlêvî, composé en 877 h. (1472-1473), manuscrit, 210 de l'ancien fond turc, Bibl. N. P. ; il contient 37 mesures.

5. — Manuscrit sans titre et sans nom d'auteur, cote 350 anc. f.t. Bibl. N. P. ; il contient 24 mesures.

6. — Supplément au **dictionnaire de Halîmî** لغت حایمی, manuscrit 200 de l'anc. f. t. Bibl. N. P.

7. — Manuscrit sans titre et sans nom d'auteur ; cote 450 du Sup. t. Bibl. N. P. ; il décrit 28 mesures.

8. — **Teshil-ul-Arouz vel kavâfî**, احمد حمدي. تسهيل العروض والقوافي. par Ahmed Hamdi. Publié sous le règne d'Abdul-Aziz à Stamboul.

9. — **Arouz-i-Turkî**, جمال الدين. عروض ترکی. par Djémal-ed-dîn. Même date et lieu.

10. — **Mébânî-yul-Inchâ**, سليمان پاشا. مبانى الانشا. par Suleyman pacha, même date et même lieu.

11. — **Médjami-ul-Edeb**, مناسترلى رفعت. مجامع الادب. par Manastirli Rifat. Publié sous le règne d'Abdul-Hamid II à Stamboul.

12. — Les mesures des quatrains (**roubâî**). Supplément au manuscrit de **Divan-i-Hâletî**, cote 582 du Sup. t. Bibl. N. P.

13. — Les mesures des quatrains, par Mouallim Nadji.

Ces auteurs mentionnent, chacun, plus de cent mesures ou même plusieurs centaines, sauf les quatre qui ont évalué le nombre des mesures de l'**arouz** turque à un nombre compris entre 24 et 33. Cela a retenu mon attention. Au contraire, les métriques arabe et persane comprennent des centaines de mesures.

J'ai vu qu'il était impossible d'arriver à un résultat certain en se basant sur les ouvrages consacrés à la métrique turque que je considère comme purement théorique. J'ai eu l'idée d'analyser, pour les préciser, les mesures de la poésie turque qui doit elle-même faire connaître les mesures existant réellement.

J'estime que l'étude de la poésie turque consacrée seulement aux Turcs de Turquie conduit à des résultats erronés. Elle appartient à tous les turcs par des traits communs et un enchaînement solide, et forme un tout indivisible. Or, je l'ai étudiée chez les Ouïghours, les turcs d'Altaï, les Euzbeks, les Turkomènes, les Kirghizes, les Kara-kirghizes, les Tatars, les Turcs de Crimée, les turcs azéris, les Turcs de Perse, les Seldjoukides et les Ottomans, les Turcs d'Egypte, de Tunis et d'Alger ; chez les Turcs chamanes, bouddhistes, musulmans (Sunnites, Chiites), chrétiens (kouman, Ghaghaouz de Bessarabie, de Roumanie, de Bulgarie et d'Andrinople), israélites (Karaïm) ; et dans les anciens documents comme les inscriptions de l'Orkhon, l'oughouz-nâmé, le **Koudatkou bilik**, le **Divan-i-loughatut-turk** et dans les divers ouvrages composés jusqu'à ce jour.

Cette étude a démontré que la poésie turque forme 4 grandes catégories :

1. — Les anonymes (turku, varçâghî, turkmânî, kaïa-bachi, bozlak, mânî, aghit, savou « ancien saghou », bakhtivar, etc....).
2. — La poésie de **saz** (celle des poètes de **saz**, **âchiks**).
3. — La poésie de tekké (les poètes mystiques).
4. — La poésie classique.

Les trois premières comprennent les poésies populaires ; la quatrième, celle des lettrés. Celles des mystiques appartiennent en partie à cette dernière catégorie.

J'ai analysé les poésies de ces quatre catégories et déterminé leurs mesures. Voici le nombre des poésies et des poètes que j'ai étudié :

Catégories	Poètes	Poésies	Vers
Anonymes		3297	78593
Achiks	64	1616	30218
Mystiques	29	1499	49165
Classiques	118	27274	780215

Au total : 211 poètes, 33686 poésies comprenant 938191 **misra'** (vers).

* *

Au cours de ce travail, j'ai étudié une dizaine de **Tezkiret-uch-choua'ra** (Mémorial des poètes) tchaghataïs et ottomans, et relevé les noms des poètes qui s'y trouvent. J'avais noté aussi les noms des poètes que j'avais rencontrés dans d'autres documents. On sait que les poètes turcs ont l'habitude de se donner eux-mêmes un **makhlès** (nom poétique) et qu'il y a parfois plusieurs poètes de même nom. Je rappellerai que Hammer cite huit poètes se trouvant dans ce cas. En précisant les noms des poètes et en évitant la répétition dans la mesure du possible, je suis arrivé à fixer à 1799 le nombre des poètes turcs appartenant aux trois catégories. Ce chiffre est digne d'attention. Je ne connais pas le nombre des poètes des autres nations pour faire une comparaison.

* *

On peut dire que la métrique basée sur la quantité n'existe pas chez les poètes anonymes, et fort peu chez les **âchiks**, plus nombreux que les précédents chez les mystiques. Dans ces trois catégories, la mesure est syllabique conformément à l'esprit national. La mesure des classiques est entièrement basée sur la quantité. La mesure syllabique (**Parmak hésabi**, énumération sur les doigts) est une rareté chez eux. Cette situation m'a amené à prendre les classiques pour base de l'étude de la métrique basée sur la quantité ; en d'autres termes, les résultats que je vous soumettrai de mon étude de la métrique turque basée sur la quantité est celui des 118 poètes classiques ayant composé 780215 vers.

* *

Radloff, Korsch, plus tard M. Kowalski et plusieurs auteurs russes, suivant les premiers, ont prétendu que la mesure nationale turque était basée sur l'accent tonique et ils ont inventé des signes pour la figurer. Radloff la trouve dans la poésie populaire des Turcs du Nord-Est. Korsch la constate aussi dans Ahmed Yécévi, thèse tout-à-fait facile à réfuter, et j'ai vu avec étonnement] des auteurs russes contemporains la reconnaître même dans la poésie azérie

(sic). La description de Korsch est incompréhensible. Il me semble que ces auteurs, inspirés de la métrique russe, l'ont cru sous cette influence. En vérité, la métrique turque n'est pas basée sur l'accentuation ; surtout, je sais bien que les poètes turcs de Turquie et azéris ne l'ont jamais connue. Je ne saurais dire si la métrique des Turcs du Nord-Est, restés hors de l'Islam, dépend de l'accentuation ; les poésies de l'Orkhon, si elles sont vraiment des poésies, et celle de l'oughouz-nâmé sont sûrement syllabiques. Je suis convaincu que la métrique originelle de tous les Turcs est syllabique, les mesures basées sur la quantité ont été introduites après l'islamisation des Turcs. Or, les Turcs ont deux variétés de métrique.

* * *

Mon étude sur la métrique turque basée sur la quantité démontre que ces 118 poètes Seldjoukides, Tchaghataïs Azéris et Ottomans, depuis sept siècles environ, n'ont connu que 96 mesures. Si on laisse de côté les poésies que l'on ne peut scander d'une manière certaine, on trouvera les 96 mesures appliquées à 21403 pièces de poésie. Les 65 mesures sont rarement usitées : de une à vingt-cinq fois, ce qui est maximum. Ces chiffres sont négligeables vis-à-vis du chiffre de 21403. On comprend que ces 65 mesures ne se soient pas généralisées, c'est-à-dire, n'aient pas pu entrer dans la métrique turque. On peut les considérer comme des essais de versification. Je les élimine ; ils restent 31 mesures vraiment usitées en turc.

J'ai établi le pourcentage des nombres d'application des mesures au moyen d'un graphique. Les 65 mesures représentent 0,6 % et les autres (31) 99,4 %.

La plus usitée des 31 mesures est : فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن

— ٠ — ٠ | — ٠ — ٠ | — ٠ — ٠ | — ٠ — ٠

qui représente 29 % ; la moins usitée ne donne que 0,1 %. Déduisant aussi les mesures 0,1 %, qui sont au nombre de neuf, il en restera 22 qui composent vraiment la métrique turque basée sur la quantité.

Le poète, qui a employé les mesures les plus nombreuses, est Ali Chir Névâî (43). D'autres qui en ont employé de 13 à 25 ou

1 à 7 ; mais la plupart des poètes en ont employé de 8 à 12, qui sont d'usage courant pour la presque totalité des versificateurs. Celles dont Névâî se sert très fréquemment sont tout au plus une douzaine, et on les retrouve fréquemment dans les œuvres des poètes tchaghataï, azéri et turcs de Turquie.

Je donnerai l'énumération des 22 mesures d'après les règles et avec les expressions des auteurs arabes :

I. — دَائِرَةُ مُؤْتَلَفٍ

titres

a — بحر هزج

- | | |
|--------------------------------------|-------------------------------------|
| هزج سالم مثنى | ١ - مفاعيلن مفاعيلن مفاعيلن مفاعيلن |
| هزج مثنى اضرب مكفوف محذوف عروض وضرب | ٢ - مفعول مفاعيل مفاعيل فعولن |
| هزج مسدس محذوف عروض وضرب | ٣ - مفاعيلن مفاعيلن فعولن |
| هزج مسدس اضرب مقوف محذوف عروض وضرب | ٤ - مفعول مفاعيلن فعولن |
| هزج حربع ou هزج مشطور | ٥ - مفاعيلن مفاعيلن |
| هزج مسدس اضرب مكفوف ومحذوف عروض وضرب | ٦ - مفعول مفاعيل فعولن |
| هزج مثنى محذوف عروض وضرب | ٧ - مفعول فعولن |
| هزج اضرب | ٨ - مفعول مفاعيلن مفاعيلن فع |

b — بحر رجز

- | | |
|----------------|-------------------------|
| رجز مربع مشطور | ١ - مستفعيلن مستفعيلن |
| رجز مكبول | ٢ - مستفعيلن فعولن |
| رجز حرفل | ٣ - مستفعلاتن مستفعلاتن |

c — بحر رمل

- | | |
|---|--|
| رمل مثنى محذوف عروض وضرب | ١ - فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن |
| رمل مثنى مخبون سالم صدر وابتدا محذوف عروض ومقطوع اضرب | ٢ - فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن
فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن فع ان |
| رمل مسدس مخبون | ٣ - فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن
فاعلاتن فاعلاتن فع ان |
| رمل مسدس محذوف عروض وضرب | ٤ - فاعلاتن فاعلاتن فاعلاتن |
| رمل مربع | ٥ - فاعلاتن فاعلاتن |
| رمل مثنى محذوف عروض وضرب | ٦ - فاعلاتن فاعلاتن |

II — دائره مختلفه

a — بحر مضارع

۱ - مفعول فاعلات مفاعیل فاعلین . مضارع مثنیٰ اضرِب مکفوف محذوف عروض و ضرب

b — بحر محبت

۱- { مفاعیلن فاعلاتن مفاعیلن فاعلن
» » » فع لن
• مجتث مخبون مقطوع عروض محذوف ضرب

III. — دائرة متنوعة

a — بحر سریع

۱ - مفتعلن مفتعلن فاعلن . سریع مسدس مطوی مکشوف موقوف عروضی وضرب

b — بحر خفیف

• خفیف مخبوت

١ - { فاعلاتن مفاعيلن فعلين
فاعلاتن » فع ان

IV. — دائرهٔ حقیقه

a — بحر مقارب

١ - فعوان فعوان فعول . متقارب مثنى مقصور عروض وضرب

Or, dans la métrique turque basée sur la quantité, il y a 4 **dâiré** (cercles), 8 **bahr** (mètres) et 22 **vezn** (mesures).

✱

J'ai étudié les **éfâil vé téfâil** (pieds) dans ces 22 mesures ; j'en ai trouvé 16 : 1 à cinq syllabes, 8 à quatre, 4 à trois, 2 à deux et 1 à une seule syllabe.

Il y a 1 mesure à 16 syllabes, 1 à 15, 2 à 15 et 14 (variables), 2 à 14, 1 à 12, 4 à 11, 2 à 11 et 10 (variables), 3 à 10, 3 à 8, 2 à 7, 1 à 6.

Il est curieux de constater que les nombres des syllabes des mesures syllabiques originaux turcs correspondent à ceux des syl-

labes des mesures basées sur la quantité de notre liste ; ni l'une ni l'autre n'ont les mesures de 9 et de 13 syllabes, ni de plus de 16, seules les mesures syllabiques descendent jusqu'à cinq, et ce dernier cas est extrêmement rare.

*
* *

On comprend sans peine que la classification et la terminologie arabe s'adaptent très mal au turc, et entraînent une foule de complications. Ainsi, les pieds simples des arabes comme **mous**, **téf**, **lâ**, **toun**, etc., appelés **assakin** chez eux, sont des longues par leur valeur prosodique. Il n'est pas logique assurément de donner tant de formes à une longue. Il en est de même cas pour les brèves. Partant de ce point important, je ramènerai toutes ces formes à deux catégories : longues et brèves, dans l'**arouz turque**. Cela simplifie considérablement l'étude de la métrique basée sur la quantité. J'ai constaté que quelques anciens auteurs turcs avaient adopté cette classification et inventé les signes 0 pour les longues et 1 pour les brèves et fixant les mesures. Il est regrettable que leur judicieuse invention ne se soit pas généralisée.

La raison exige une réforme dans la métrique turque basée sur la quantité, dont les lois seraient formulées suivant les principes et dans les termes du grec et du latin. J'en ai fait l'essai, me servant des signes adoptés pour les longues — et pour les brèves ı turcs en Europe ; ensuite j'ai comparé les pieds turcs avec ceux du grec et du latin, parmi lesquels j'ai retrouvé 7 pieds turcs ; en voilà la liste :

Dactyle	— ı —	فاعلین
Spondée	— —	فع ین
Trochée	ı —	فعول
Cheriate	— ı ı —	مفتعلن
Grand ionien	ı ı — —	فعلاتین
Crétique	— ı —	فاعلین
Bacchius	— — ı	مفعول

* * *

Mes études sur la poésie turque m'ont permis de composer un ouvrage intitulé « **Histoire de l'évolution et étude analytique de la poésie turque** ». J'ai extrait des règles de ce travail, je les ai combinées, par voie de synthèse, composant de la sorte un autre ouvrage intitulé « **Traité de la versification turque** ». Cette science, n'étant pas encore formée, était exposée dans des ouvrages portant le titre d'**arouz vé kâfié** (métrique et rime), qui étaient vagues et insuffisants et expliqués par la méthode arabe.

Voilà, Messieurs, ce que j'avais à vous soumettre : un résumé succinct du chapitre consacré à l'**arouz** de ce traité.

Prof. Dr. RIZA NOUR.

Communication faite

au XV^{me} Congrès International d'Anthropologie à Paris, 1931 :

LA MÉTRIQUE DE LA POÉSIE POPULAIRE TURQUE.

Les études sur ce sujet manquent ; sauf celles de Radloff et de M. Kowalski, exposés sommaires d'une métrique basée sur l'accentuation (accent tonique, voyelles atones et demi-accent). Kowalski confond aussi l'accentuation avec le nombre des syllabes. L'étude du premier de ces auteurs est consacrée à la poésie des Turcs de Sibérie, celle du second s'étend à celles des Turcs de l'Altaï (Radloff), de Kazan (Balint), de Tourfan (Von le Coq) et de Turquie (réunies par Kunos). J'estime que les poésies étudiées par eux ne sont pas suffisamment nombreuses pour qu'il soit possible d'en déduire des règles. Izzet Ulvi a traité aussi le sujet dans un court opuscule, en turc, qui ne repose sur rien.

* * *

Mes études m'ont amené à dire que la mesure primitive turque est syllabique comme la française, et non basée sur l'accentuation,